

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 94 (1965)

Heft: 2

Buchbesprechung: Avec le Seigneur

Autor: Madeleine

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Avec le Seigneur

En mai déjà, j'ai commencé avec mes petites élèves, l'étude du nouveau catéchisme *Avec le Seigneur*. Je n'avais à ce moment-là à ma disposition que des leçons polycopiées et pourtant j'ai senti très nettement une différence d'attention surtout chez mes élèves de deuxième année. Celles-ci n'avaient eu jusqu'ici que l'ancien catéchisme et pour elles tout avait l'air d'être neuf. L'enseignement leur plaisait d'autant plus qu'il était basé sur leur vie d'enfant. Les réponses à étudier étaient tout naturellement trouvées par elles, après la petite causerie qui introduit chaque leçon. Leur attention était captée et leur intérêt était vif.

Le jour de la réception des nouveaux manuels a été pour elles un jour de grande joie. Après la lecture de la lettre de Monseigneur et un préambule sur le caractère sacré de ce petit livre, chacune est venue, silencieuse et recueillie, le recevoir. La joie de quelques-unes était si grande, qu'en retournant à leur place, elles le serraient sur leur cœur.

Les réflexions de mes petites élèves, quelque temps après la réception du catéchisme, continuaient de prouver leur enthousiasme. Certaines exprimaient leur plaisir dû à la forme extérieure d'*Avec le Seigneur*: «Il est beau, il nous fait plaisir et il plaît à nos parents. – Il a de belles images en couleurs, de belles prières et de beaux chants.» D'autres même exprimaient une compréhension profonde du rôle de ce petit manuel: «C'est la Parole de Dieu – Il nous apprend à aimer Dieu et les autres.» Et une autre enfin traduisait le résultat positif obtenu, qui était lui aussi recherché: «Nous l'apprenons plus facilement.»

Le climat de la leçon

Le climat dans lequel se déroule la leçon est, je crois, la chose primordiale. L'enfant est d'autant plus accessible que ce climat est fait de confiance et de spontanéité. C'est à travers l'atmosphère de recueillement que nous saurons créer, dès le début de la séance, qu'il percevra le sens religieux de nos paroles.

Une salle où tout est bien en place, une rentrée en silence, un chant quelquefois sont de bons moyens pour créer cette ambiance.

Une idée et une attitude spirituelle

A chaque leçon, nous voulons amener nos enfants à découvrir ou à mieux connaître tel aspect de la Vérité de Dieu et nous voulons que par rapport à cette vérité, ils se situent dans une attitude de foi et d'amour. C'est cette idée vitale qui est inscrite en tête de chaque leçon de base et d'assimilation. Pour cela, il est nécessaire que le maître lise dans le

guide *Nos enfants avec le Seigneur* les remarques et l'objet du chapitre qui précèdent chaque leçon.

Leçons d'assimilation

La causerie est faite par le prêtre dans la leçon de base. Il y ajoute une histoire ou un fait actuel en rapport avec le message à transmettre.

Il appartient au maître d'en faire le développement dans les leçons d'assimilation, au cours de la semaine. Il doit y mettre la marque de sa personnalité et l'adapter à ses élèves. Nos petits sont sensibles aux choses intérieures; c'est la grâce de leurs 7-8 ans. Ne la laissons pas perdre. Il n'est pas nécessaire, d'ailleurs, de leur parler et d'interroger longtemps. Bien au contraire. Si nous allons à l'essentiel, sur un ton recueilli, notre causerie durera dix à quinze minutes. La capacité d'attention spirituelle de nos enfants n'irait pas au delà, et il faut les conduire, avant qu'ils ne soient lassés, au sommet de la leçon: *la prière*. Elle est normalement l'épanouissement et comme la fleur de la leçon. C'est l'idée et l'attitude qui s'expriment en louange, ou en demande, ou en actions de grâces au Seigneur. C'est tout autant écouter Dieu, être disponible à Dieu. Apprendre aux enfants à prier plutôt que de leur apprendre des prières. Les amener à trouver eux-mêmes une prière. Faire précéder la prière d'un moment de silence. Mes petites élèves ont été saisies par la beauté des psaumes et les ont étudiés avant même que je le leur demande; c'est dire qu'ils conviennent parfaitement aux enfants et qu'il les font entrer dans la prière liturgique.

La prière gestuée

Après l'étude du chant: «Que ma prière devant toi, s'élève comme un encens, et mes mains comme l'offrande du soir», les enfants joignent les mains et les élèvent pour les ouvrir ensuite dans un geste d'offrande. Cette prière gestuée, faite de temps en temps, plaît beaucoup aux élèves qui la chantent dans un grand recueillement.

Le dessin

doit être une prière, un dialogue avec Dieu. Le matériel doit être distribué avant la leçon pour ne pas rompre le climat de recueillement. Exemple: leçon 10, Rappel de la leçon: Dieu choisit Marie pour être la mère de Jésus. Apparition de l'ange. Demander aux enfants de se remémorer le tableau, de réfléchir et d'exprimer par le dessin ce qu'ils ressentent dans l'Annonciation. Ce dessin se fait dans un grand silence. Chaque enfant remet son dessin à la maîtresse en l'expliquant doucement sans rompre le silence. Ce dessin est une réponse à la parole de Dieu. Même si le

dessin est maladroit, il faut comprendre ce que l'enfant a voulu exprimer. En remettant son dessin, une de mes petites élèves m'a dit à voix basse la prière que lui avait suggérée ce dessin : «J'ai dit oui au bon Dieu comme Marie.» Une autre, tout aussi silencieusement : «Je suis la petite servante du Seigneur» et une autre : «J'ai dit merci à Marie.»

Célébration

La célébration de l'eau dans la leçon 9 : «Le baptême» a été une découverte. Faite d'après le modèle indiqué à la page 72 du Guide, elle a été réalisée en classe par 40 élèves, s'approchant de la table, où se trouvait l'eau, en procession, lentement et en chantant : «Le Seigneur fit pour moi des merveilles.» Toutes les élèves ont respecté les moments de silence et ont agi dans le plus grand recueillement.

Application à la vie

A chaque leçon de base et d'assimilation, il faut que l'enfant découvre ce qu'il peut faire tout de suite pour vivre réellement le thème présenté. Exemple : dans la leçon 10 : «Marie dit oui à l'ange», les réponses ont jailli, spontanées : «Je dois dire oui à maman qui me réveille le matin, quand ça me coûte de me lever. – Je dois dire oui au bon Dieu en m'appliquant à bien faire mes devoirs en classe ce matin. – Je dois quitter le jeu pour rendre service à maman. – C'est difficile de toujours dire oui, j'essaierai quand même.»

Voilà quelques réflexions et quelques expériences qui m'ont été suggérées par l'emploi du nouveau catéchisme *Avec le Seigneur*. J'espère que mon enthousiasme et celui de mes élèves achèveront de vous convaincre que ce petit manuel apporte vraiment quelque chose de neuf et de plus profond dans l'enseignement.

SR MADELEINE

Témoignage d'un prêtre

Le prêtre chargé du catéchisme dans ma classe vous livre son propre témoignage :

«J'avais toujours rêvé d'un catéchisme qui ne soit pas un manuel des connaissances d'ordre intellectuel à inculquer, mais davantage d'une mentalité à façonner. Ce nouveau catéchisme est, avant tout, une vie qui amène les enfants à découvrir l'Eglise, le Christ, et cela s'apprend par l'exercice dans les événements ordinaires de chaque jour. Je n'ai, bien sûr, que 7 ans de ministère derrière moi. J'utilise ce manuel depuis

Pâques, grâce à la Sœur enseignante qui me passa les épreuves. Tel qu'il est conçu, ce manuel est de nature à combler le fossé qui se creuse entre le monde religieux que nous voulons présenter aux enfants et le milieu de leur vie de tous les jours. Je suis très heureux de voir qu'on ait consacré plusieurs chapitres à l'amour de Dieu et des hommes. Le résumé de la religion n'est-il pas d'aimer? Quand nous constatons la peine qu'ont nos communautés paroissiales à vivre dans la charité (luttés de clans, de familles, incompréhension entre les classes paysannes et ouvrières, notre attitude raciste vis-à-vis des étrangers) il est bon que ce catéchisme fasse prendre conscience aux enfants des richesses de la vie chrétienne à expérimenter dans la famille, la rue, le quartier. Merci à la commission du catéchisme de n'avoir pas fait de ce manuel un cours de théologie. Ce que les enfants comme les adultes nous demandent, c'est de réchauffer leur charité. «Quand je sors de l'église, me disait un jeune homme, je voudrais être mieux disposé à l'égard de mes frères.»

Présenté en un style simple et clair, j'ai constaté que **ce catéchisme intéresse les enfants**. C'est à nous de le monnayer. Il est un instrument de travail excellent. Il serait à souhaiter que les parents s'intéressent davantage à la formation religieuse de leurs enfants et qu'ils puissent se procurer le manuel du maître. Le matériel scolaire est cher. Beaucoup de familles de chez nous ne sont pas très à l'aise. Je souhaiterais que les paroisses, les curés trouvent le moyen de l'offrir, ou de le laisser au rabais, aux paroissiens les moins aisés. Ne serait-ce pas de l'argent mieux placé que celui consacré à l'achat d'une nouvelle cloche ou à retaper une statue du patron des causes désespérées?

A mon avis, ce catéchisme contient un matériel excellent pour la **prière en famille**. On prie de moins en moins. C'est un fait. J'ai le témoignage d'un quartier. Sur quatorze familles, paysannes et ouvrières, qui s'y trouvent, une seule garde, chaque soir, la prière en famille et encore, ajoute la mère, il faut se bagarrer pour la faire en silence. Nos fidèles sentent le besoin de la prière, mais on souhaite une prière actualisée, vivante, qui nourrisse son cœur et qui dise quelque chose à Dieu. Il faut carrément féliciter la commission d'*avoir osé* simplifier nos prières traditionnelles, en changer les formules difficiles. Rappelons-nous le *Souvenez-vous!* Une maman, à qui je l'ai suggéré, utilise les petites méditations, les prières bibliques proposées dans le catéchisme pour la prière du soir, «Il y a longtemps que je n'ai pas retrouvé un tel climat, un tel calme dans notre prière du soir.» Ce témoignage est significatif. Je ne prétendrai pas que ce catéchisme est parfait. Je ne suis pas payé pour la réclame, mais personnellement, j'ai la conviction que si nous, prêtres, nous prenons la peine de le méditer, nous y trouverons une vraie nourriture spirituelle pour nous-mêmes d'abord; les enfants et nos familles y trouveront aussi une fenêtre ouverte sur l'horizon si vaste et inexploré de la charité.

Un seul vœu: Que la seconde partie ne tarde pas trop à nous arriver.»